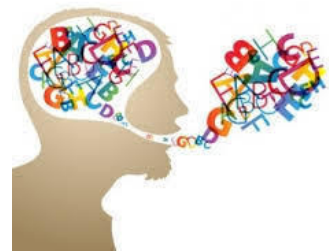


psycholinguistique clinique

promo : 2018 / 2019



merakchi salah

Légende





-  Entrée du glossaire
-  Abréviation
-  Référence Bibliographique
-  Référence générale

Table des matières



Objectifs	4
I - le langage et ses différents niveaux du langage	5
1. les objectifs spécifiques	5
2. les principales étapes de l'évolution du langage oral	5
3. la phase pré linguistique le babillage	5
4. la phase linguistique	6
5. les différents niveaux du langage	7
6. Exercice	8
7. Exercice	8
8. Exercice	8
9. Exercice	8
Glossaire	9
Abréviations	10
Références	11
Bibliographie	12

Objectifs



A l'issue de ce cours l'étudiant sera capable de :

- connaître la définition de la psycholinguistique, son objet, son histoire
- définir le langage.
- connaître les aspects du langage
- discriminer les différents niveaux du langage
- comprendre les grandes perspectives de l'acquisition du langage
- découvrir le développement normal du langage chez l'enfant

le langage et ses différents niveaux du langage



les objectifs spécifiques	5
les principales étapes de l'évolution du langage oral	5
la phase pré linguistique le babillage	5
la phase linguistique	6
les différents niveaux du langage	7
Exercice	8
Exercice	8
Exercice	8
Exercice	8

L'acquisition du langage est le processus spontané d'apprentissage qui permet à un enfant d'acquérir progressivement sa langue maternelle

1. les objectifs spécifiques

A l'issue de cet chapitre du module, l'étudiant doit

- comprendre les principales étapes de l'évolution du langage oral
- découvrir les différents niveaux du langage

2. les principales étapes de l'évolution du langage oral

deux périodes essentielles sont repérables dans le développement du langage oral chez l'enfant : la période pré linguistique et la période linguistique :

3. la phase pré linguistique le babillage

La prononciation des premiers mots émerge en moyenne vers 10-12 mois. Cependant, avant cet âge,

le nourrisson est particulièrement actif : il va apprendre à reconnaître les phonèmes de sa langue, ainsi que les principaux mots familiers, avant même de pouvoir les prononcer.

La période pré linguistique qui dure en moyenne jusqu'à l'âge de 12-18 mois :

L'apprentissage des phonèmes :

L'apprentissage des phonèmes de la langue est lié à une capacité innée de percevoir l'ensemble des contrastes sonores utiles pour la parole. Par exemple, les sons consonnes /b/ et /d/ sont deux phonèmes dont les caractéristiques acoustiques sont très proches.

L'apprentissage des mots :

Les sons de la langue sont organisés en mots eux-mêmes organisés en morphèmes (les plus petits éléments porteurs de sens). Ainsi, le mot « danseur » est constitué de deux unités de signification « dans-» qui indique la nature de l'action et « -eur » qui apporte une information relative au genre (masculin) de l'agent de cette action.

4. la phase linguistique

La période linguistique est caractérisée a son début par l'acquisition d'un premier capital de mots et par l'apparition d'énonces rudimentaires qui libèrent l'enfant des contraintes du geste et / ou de la mimique, jusqu'alors indispensables pour communiquer.

A partir de l'âge de trois ans environ, l'enfant va progressivement abandonner les structures rudimentaires et s'approprier des constructions linguistiques de plus en plus conformes au langage de l'adulte. Cette évolution qualitative s'accompagne d'une évolution quantitative importante sur le plan du vocabulaire.

Les premiers mots produits véhiculent un sens que l'enfant généralise à plusieurs objets ou situations qui présentent des caractéristiques communes. Par exemple, le mot « dodo » Peut signifier « Je vois un lit », « Mon frère dort » ou encore « Je veux aller au lit ». A ce stade du mot-phrase, le langage ne peut se suffire à lui-même : la signification du mot dépend

du contexte (gestes, environnement).

Le langage accompagne toujours l'action mais ne s'y substitue pas encore. Ce phénomène régresse au fur et à mesure que le nombre de mots acquis augmente, l'augmentation du capital linguistique ayant pour conséquence un gain de précision dans le sens des mots.

L'acquisition des mots est d'abord lente – a un an, un enfant a en moyenne acquis cinq à dix mots – puis très rapide : a deux ans, pour près d'un enfant sur deux, le vocabulaire peut atteindre deux cents mots.

Vers dix-huit mois, l'enfant commence à construire des énonces en combinant deux mots de sens différents.

Exemples : Bébé dodo ou Papa pati. A la même période apparaît la négation : Bébé non dodo, Papa pas pati.

Les simplifications de la syntaxe du

Les simplifications de la syntaxe du petit langage s'accompagnent de simplification phonématiques caractérisées par une utilisation réduite et imprécise de la gamme des sons de la parole. Ces simplifications sont généralement causées par

-des omissions : il peut s'agir d'omissions de syllabes (« kola » pour « chocolat », « mener » pour « promener »...) ou d'omissions plus discrètes, au niveau des phonèmes (par exemple, « pati » pour « parti

_des substitutions : dans le cas d'une substitution, l'enfant remplace un phonème non encore acquis par un phonème proche sur le plan articulatoire. Exemple : acquis relativement tard, le phonème [s] est habituellement remplacé dans le petit langage par le phonème [t] acquis plus tôt et dont le point articulatoire, c'est-à-dire la façon de placer la langue pour le prononcer, est proche. « Assis » devient volontiers « ati ».

des assimilations ou facilitations articulatoires : l'enfant rapproche les points articulatoires de deux consonnes d'un même mot. Par exemple, le point articulatoire du son [g] se rapprochant de celui du son [t], le mot « gâteau » est ainsi prononcé « tato ».

Ces diverses simplifications sont liées à une progression relativement lente dans l'acquisition du système phonologique. L'acquisition du répertoire des phonèmes de la langue se poursuit en effet bien au-delà de la première année. On admet que la maîtrise articulatoire de l'ensemble des phonèmes est acquise vers l'âge de quatre ans pour 75 % des enfants.

Toutefois, certaines simplifications phonématiques peuvent persister jusqu'à l'âge de 6-7 ans.

La période des trois ans en moyenne est marquée par un enrichissement spectaculaire du vocabulaire : le capital de mots évolue de 200 mots en moyenne à l'âge de deux ans à 1 500 mots vers 4-5 ans. Sur le plan qualitatif, on observe l'apparition d'énoncés (un énoncé est la réalisation concrète d'une phrase dans une situation de communication). Cependant, l'acquisition de phrases grammaticales (phrases caractérisées par un ensemble de règles de bonne formation) ne semble pas résulter d'un simple processus de répétition ou d'imitation. L'enfant participe activement à la construction de son propre langage : il déduit de l'expérience linguistique des principes de fonctionnement qu'il applique à des situations nouvelles.

. La compréhension de mots :

Entre huit et dix mois, la plupart des jeunes enfants, en répondant de manière adéquate à des interventions verbales, montrent leur capacité à comprendre certains mots.

5. les différents niveaux du langage

La langue s'organise alors en différents niveaux (la phonologie, le lexique, la morphologie, la syntaxe et la pragmatique) sur deux versants : l'expression et la compréhension.

Glossaire

les voyelles

: des ondes périodiques ou quasi-périodiques, produite par les vibration des cordes vocales renforcées différemment par les cavité bucco-nasale, sont des fréquences des partiels (les harmoniques sont toute des multiple entier de la fréquence de fondamental

Abréviations



neuropsychologie : La neuropsychologie est la branche de la psychologie clinique qui s'intéresse aux relations entre le cerveau et le fonctionnement psychologique (fonctions cognitives, comportements et émotions) au moyen d'observations menées auprès de sujets normaux et de patients présentant des lésions cérébrales d'origines diverses.

Références

thèse

NESPOULOUS, J.L. et al, (2005), La compréhension du langage par le cerveau/esprit humain : du rôle insuffisant de l'aire de Wernicke. In Rééducation orthophonique, N°223.

TABOUDJEMA HAFIDA(2014) langage enfantin et aphasie de Broca, mémoire de magister, école normale supérieure de la science du langage et de la communication linguistique (2013/2014)

MARC DELAHAIÉ(2009)l'évolution du langage de l'enfant, institut national de prévention et d'éducation pour la santé, édition Jeanne herr, france .

